



Orchestre des
Symphonistes d'Aquitaine

SAISON 2022-2023



ORCHESTRE DES SYMPHONISTES D'AQUITAINE

Direction musicale Philippe Mestres

« La musique appartient à tous... »

 Dossier du concert « L'Art du violon »



Programme 1

« **L'ART DU VIOLON** »

Ludwig van **BEETHOVEN** (1770-1827)

Concerto pour violon en ré majeur op. 61 (1806) (38')

Allegro ma non troppo – Larghetto, attacca – Rondo

Soliste, **REGIS PASQUIER**

et

Louise FARRENC (1084 – 1875)

Symphonie n°3 en sol mineur, op. 36 (1847) (27')

1 - Adagio-Allegro – 2- Adagio cantabile – 3 – Scherzo vivace – 4 – Finale : allegro



Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine
Direction Philippe Mestres

L'un de nos plus éminents violonistes français à l'immense carrière internationale, Régis Pasquier, par son aisance expressive franche et élégante doublée d'une technique remarquable, nous entrainera dans l'univers d'une des œuvres les plus chaleureuses et fortes de Beethoven : le concerto pour violon.

Dans ce chef d'œuvre, BEETHOVEN, grand rythmicien et maître incontesté de la puissance orchestrale nous dévoile une musique subjective qui prend souvent le ton d'une confession intime. Le dialogue entre le violon et l'orchestre est comme improvisé : un moment de pure poésie entre rêve et réalité.

Rares sont les compositrices, notamment du XIXème siècle dont les œuvres ont été jouées par les orchestres de leur époque. Louise FARRENC, surnommée « La Beethoven Française » fait partie de ces musiciennes pionnières, de tout premier plan, dont la notoriété eût été tout autre si elles étaient nées « hommes ».

Il est grand temps de découvrir ces talents féminins et de leur donner toute leur place.

Sa troisième symphonie, comme les deux précédentes, s'inscrit également dans la tradition du classicisme viennois et conjugue une profonde originalité et une grande intensité...



Régis PASQUIER

Né dans une illustre famille de musiciens, Régis Pasquier est bercé par la musique dès son plus jeune âge. Cette complicité précoce est d'emblée fructueuse puisqu'elle lui vaut de remporter, à 12 ans, ses Premiers Prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de s'envoler, deux ans plus tard, aux Etats-Unis.

Le voyage sera décisif : il rencontre Isaac Stern, David Oïstrakh, Pierre Fournier et Nadia Boulanger. Séduit par son jeu, Zino Francescatti l'invite à le rejoindre au sein de la prestigieuse agence de concerts américaine Columbia Artists Management Inc. : rapidement Régis Pasquier est ainsi sollicité en tant que soliste par l'ensemble des grands orchestres nord-américains, notamment par l'Orchestre de Cleveland, dirigé par George Szell et considéré alors comme le meilleur orchestre au monde, ou encore l'Orchestre de Pittsburgh.

Quelques années plus tard, Zino Francescatti invitera Régis Pasquier à enregistrer avec lui, pour Deutsche Grammophon, le Concerto pour deux violons de Bach.

Sa renommée rayonne largement au-delà des Etats-Unis et « *Sa sonorité franche et ample, son soin scrupuleux du phrasé, son aisance technique remarquable, sa justesse totale* » (Le Figaro) sont des qualités que distinguent rapidement les plus grands orchestres qui l'invitent en France comme au Japon, en Allemagne, en Hongrie et en République Tchèque.

Régis Pasquier se produit sous la direction des chefs les plus prestigieux : en premier lieu Lorin Maazel, avec lequel il réalise une grande tournée aux Etats-Unis, mais également Georges Prêtre, Leonard Bernstein, Alain Lombard, Michel Plasson, Jean-Claude Casadesus, Jean Fournet, Marc Soustrot, Rudolf Baumgartner, George Szell, Matthias Bamert, Edo de Waart, Michael Tilson Thomas, Charles Dutoit, Tamas Vasary, Yoël Levi, Seiji Ozawa, Louis Langrée, Neeme Järvi, Eugen Jochum, Emmanuel Krivine...

Parmi ses partenaires de musique de chambre d'immense renommée, figurent Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Menahem Pressler, Leonard Rose, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Paul Tortelier...

A la reconnaissance de ses pairs s'ajoute celle du public : en 1991, il est élu « Meilleur soliste de l'année » des « Victoires de la Musique » et obtient le prix Spécial de la Nouvelle Académie du Disque.

Le disque est en effet le témoignage de sa forte présence, notamment dans le domaine de la musique de chambre. Après des œuvres concertantes avec l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine sous la direction d'Alain Lombard, les Concertos de Berg et Bartók avec l'Orchestre de la Radio Hongroise sous la direction d'Erich Bergel, Régis Pasquier grave les Concertos de Prokofiev et Brahms. Il a également enregistré l'intégrale des Caprices de Paganini (Auvidis).

Son enregistrement des Concertos de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Liège placé sous la direction de Pierre Bartholomée (disque Auvidis salué par l'ensemble de la presse) précède celui des Sonates pour violon et piano de Beethoven, enregistrées avec son complice de longue date, Jean-Claude Pennetier, et récompensées d'une seconde « Victoire de la Musique ».

Pour Calliope, il a enregistré les Concertos de Beethoven et de Tchaïkovski avec le Baltic Chamber Orchestra sous la direction d'Emmanuel Leducq-Barôme.

Est paru également chez Assai un CD enregistré avec l'Orchestre de Picardie, sous la direction d'Edmon Colomer : Sérénade de Bernstein et Concerto pour violon et instruments à vent de Kurt Weill.

Avec le Trio Pennetier-Pasquier-Pidoux, un très bel enregistrement consacré à Ravel est paru chez Saphir Productions, suivi d'un autre dédié à Rachmaninov.

Loin d'être grisé par ce succès, soucieux de la transmission de son savoir et de la formation des jeunes générations, Régis Pasquier enseigne le violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 1985 à 2011.

Régis Pasquier effectue régulièrement un « tour du monde musical », se produisant tant en musique de chambre (et plus particulièrement avec le Trio Pennetier-Pasquier-Pidoux) qu'avec des orchestres, en Australie, au Japon, au Canada, aux USA, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Calédonie, en Russie, sans oublier l'Europe : Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Allemagne, Espagne, Portugal, Suède, etc.

Régis est également passionné de jazz et a été invité par Stéphane Grappelli pour participer à plusieurs concerts jazz avec sa formation.

Depuis 1998, Régis Pasquier joue un magnifique violon Joseph Guarnerius (Del Gesu) Cremona 1734.

- La compositrice et le compositeur -



Louise FARRENC (1804-1875)

Née à Paris le 31 mai 1804, et morte à Paris le 15 septembre 1875.

Elle est la fille du sculpteur Jacques-Edmé Dumont, et sœur du sculpteur Auguste Dumont. Sa mère Marie Elizabeth Louise Courton est apparentée aux peintres Coypel.

Elle reçoit ses premiers cours de piano d'Anne Elizabeth Cécile Soria qui fut une élève de Clementi. Elle aurait eu aussi (selon Fétis) Hummel et Moscheles comme professeurs.

En 1819, elle étudie l'harmonie et la composition avec Reicha (1770-1836) alors professeur au Conservatoire de Paris. Elle interrompt momentanément les études quand elle se marie en 1821 avec le flûtiste, compositeur et éditeur de musique Aristide Farrenc (1794-1865).

Sa fille unique Victorine naît en 1826. Elle est une excellente pianiste. Elle décède de la tuberculose en 1858.

Louise Farrenc reprend ses études avec Reicha. Sur la recommandation d'Halévy, elle est professeur de piano de la duchesse d'Orléans en 1842, la même année 1842 elle est nommée professeur de piano au Conservatoire national de Paris.

Elle se ne se produit plus que rarement et se consacre à la composition.

Son mari cherche à faire jouer ses œuvres, et ils projettent ensemble une monumentale anthologie de musique pour piano en 23 volumes couvrant le répertoire du XVI^e siècle au milieu du XIX^e siècle, *Le Trésor des pianistes* qu'elle achève seule après la mort d'Aristide Farrenc en 1865.

En 1861 et en 1869 elle reçoit le Prix Chartier de l'Académie des Beaux-Arts

En 1870, elle organise avec ses élèves un concert avec les oeuvres de l'anthologie au programme.

Contrairement à l'air du temps elle n'écrit pas d'œuvres lyriques. Elle compose de la musique de chambre, beaucoup pour le piano. Des quatuors, des quintettes. Elle a à son actif trois symphonies. Certaines de ses œuvres sont publiées sous le nom de son mari, ce qui rend les identifications difficiles.

Son *Air russe varié pour le piano, opus 17*, suscite une critique positive de la part de Robert Schumann. Sa *Seconde Ouverture* est créée sous la direction d'Habeneck par la Société des Concerts du Conservatoire. Sa *Première symphonie opus 32* est donnée avec succès le 23 février 1845 à Bruxelles et au Conservatoire de Paris le 17 avril de la même année, on entend également au Conservatoire la deuxième symphonie le 3 mai 1846 et la troisième le 22 avril 1849. Son plus grand succès est la nonette en *mi bémol majeur opus 38*, donnée à la Salle Erard le 19 mars 1850.



Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Né à Bonn le 16 décembre 1770 et mort à Vienne le 26 mars 1827. **Son père ténor à la chapelle de Cologne le voulait « enfant prodige » comme Mozart** et après des études générales fort

sommaires le contraignit à une formation musicale d'un rythme effréné : à 9 ans il était confié à Christian Neefe, organiste de la Cour. A 14 ans, Beethoven était deuxième organiste de la Chapelle électorale. Envoyé à Vienne pour y travailler avec Mozart il en revint en 1789 pour s'inscrire à l'Université. Il quitta définitivement Bonn pour Vienne en 1792 travaillant avec Haydn, Albrechtsberger et Salieri. A l'époque Beethoven est un mondain et se fait apprécier comme pianiste et improvisateur. **Mais sa personnalité est forgée** et hormis, une série de voyages à Nuremberg, Prague, Dresde et Berlin il ne quittera plus Vienne à partir de 1796. Les premières années y sont heureuses, toutefois, le drame éclate, une surdité naissante, relatée dans le « Testament d'Heiligenstadt », qu'il surmontera par la pleine conviction de sa mission artistique. Mais irrémédiablement le mal s'accroît et en dépit d'une célébrité devenue universelle et les visites de Rossini, Schubert, Weber et le tout jeune Liszt, le compositeur sombrera dans la misanthropie. Le triomphe de la *Missa Solemnis* et de la 9^{ème} symphonie le laissera indifférent. Un cortège de vingt-mille personnes accompagnera Beethoven lors de ses obsèques. Ses restes ont été déposés au Cimetière Central de Vienne aux côtés de Mozart.

L'essence du « génie insoumis » de Beethoven a « donné l'exemple de tous les dépassements et a si bien agrandi les formes traditionnelles qu'elles paraîtront éternelles et capables de contenir toute invention musicale à venir ».

Roland de Candé